

„ parce qu'il vient directement du Dieu de
 „ sainteté, parce que c'est Dieu même qui en
 „ dicta les loix, qui le rendit sacré, qui lui
 „ subordonna jusqu'à ces sentimens si chers à
 „ la nature, de l'amour paternel, de la ten-
 „ dresse filiale; c'est lui qui inspiroit au pre-
 „ mier des époux ces paroles si expressives :
 „ *Voilà l'os de mes os ; l'homme s'attachera*
 „ *à son épouse ; & ils seront deux dans une*
 „ *même chair.* (Genes. c. 1). — Que les sie-
 „ cles s'écoulent, cette union établie par Dieu
 „ ne perdra pas son caractère de sainteté. De
 „ précieux vestiges de son institution se transmet-
 „ tent d'âge en âge. Le Romain & le Barbare
 „ les conservent au milieu des ténèbres de la
 „ gentilité. Les mariages par-tout tiennent au
 „ culte religieux, par-tout l'encens fume sur
 „ les autels, par-tout le sacerdoce est appelé
 „ pour bénir & lier au nom de la Divinité,
 „ ceux qui s'unissent comme époux sur la terre.
 „ L'institution a pu être défigurée; la mémoire
 „ de sa sainteté reste; c'est un Dieu qui ac-
 „ cueille par-tout le serment des époux. —
 „ Ce que les nations ne savent que confuse-
 „ ment, le chrétien l'apprendra avec des no-
 „ tions plus distinctes. Le mariage est pour
 „ lui, non pas simplement une chose sainte,
 „ mais une source de sainteté, de ces graces
 „ d'état que le ciel doit répandre sur la vie
 „ des époux. Je parle en ce moment à des
 „ catholiques; le mariage est non-seulement
 „ saint par son institution primitive; une se-
 „ conde institution plus spécialement marquée
 „ du sceau de la Divinité, en fait un sacre-
 „ ment, donnant la sainteté à ceux qui le